

arrogant pour expliquer ses inconséquences et trop faible et trop confus pour savoir ce qu'il veut. Mais la population du pays sait, elle, ce qu'elle veut.

M. Cruickshank: Oui! elle l'a bien fait voir aux dernières élections!

M. Fulton: Et elle vous le fera voir aux prochaines. Elle veut qu'un enquêteur d'une compétence reconnue, comme M. Currie, soit libre de poursuivre l'enquête à l'égard du ministère de la Défense nationale et de son administration, afin qu'il puisse découvrir d'autres façons permettant d'épargner l'argent des contribuables et de prendre des mesures pour donner suite à ses vœux afin que nous sachions que nous recevrons une valeur d'un dollar pour chaque dollar dépensé.

M. R. R. Knight (Saskatoon): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention de chercher à analyser le rapport Currie, ni à examiner l'ensemble de la situation, si grave soit-elle. De fait, c'est le discours prononcé hier soir par le représentant de Mackenzie (M. Ferrie) qui m'a inspiré les quelques observations que je veux faire.

Ce monsieur ne s'enorgueillira probablement pas de ce que quelqu'un s'arrête sur son discours. Cependant, il m'a porté une certaine attention et voilà pourquoi son discours m'intéresse du moins.

Il est heureux que la Chambre connaisse des moments amusants; je crois que nous avons eu un de ces moments, lorsque le député a pris la parole hier soir. Au milieu de nos travaux sérieux et des contrariétés qu'offrent les débats à la Chambre, nous avons besoin qu'un député, comme le représentant de Mackenzie, prononce de temps à autre un discours qui nous permette de rire.

J'ai cherché à comprendre, pendant la majeure partie de son discours, ce qu'il a voulu dire. Toutefois, ses paroles, comme sa compréhension, semblaient vagues. Je vais donner à la Chambre un exemple de sa logique. Je signale aux députés le passage qui paraît à la page 1121 du hansard, car je pense qu'ils le trouveront intéressant. Il semble que le représentant de Mackenzie s'intéresse à la psychologie. En effet, il y fait une étude de deux de mes plus importants collègues et de moi-même. Voici ce que nous trouvons au hansard:

M. Ferrie: Voyons donc ce que sont ces trois messieurs.

Les trois messieurs en question sont le vénéral chef du groupe dont je fais partie, l'honorable député de Rosetown-Biggan (M. Coldwell), le représentant de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles), et moi-même. A

[M. Fulton.]

un endroit de son discours, il m'appelle "cet homme qui vient de Saskatoon". C'est un titre intéressant: Il dit:

Voyons donc ce que sont ces trois messieurs. L'un de ces messieurs a lu le document.

Par "document" il faut entendre le mystérieux exemplaire du rapport qui, d'une façon ou d'une autre, nous est tombé entre les mains. Il dit ensuite:

Le député de Saskatoon (M. Knight) l'a lu.

Je dois souligner que l'affirmation est osée, car on n'a aucunement cherché à fournir des preuves à l'appui.

Le député de Saskatoon (M. Knight) l'a lu...

Puis il déclare ensuite, voyez la logique...

...car, ainsi que le rapporte le *Star Phoenix* de Saskatoon, il aurait dit que le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) était celui qui avait lancé la bombe dans les rangs du parti libéral.

Voilà, monsieur, sa conception de la logique. Je n'ai pas dit, comme je l'ai déjà déclaré hier soir, que M. Knowles ou quelqu'un d'autre avait lancé une bombe dans les rangs du parti libéral puisque, comme je l'ai dit hier, il n'était pas nécessaire de s'exprimer ainsi. Les libéraux avaient déjà pris les devants eux-mêmes; une bombe a explosé dans leurs rangs, à leurs pieds, et elle est la cause de la désintégration du gouvernement actuel et du parti libéral sur lequel il se fonde. Voilà qui est manifeste et qui ressort de plus en plus nettement au cours du présent débat.

Toutefois, je reviens à la déclaration de mon honorable ami qui m'a quelque peu amusé par la façon dont il distingue les diverses caractéristiques professionnelles. Il a dit qu'il existait quatre catégories d'hommes qui ne trahissaient jamais un secret à eux confiés et il a nommé les médecins, les experts-comptables brevetés, les avocats et les banquiers. Tous, a-t-il dit, se sont engagés à garder le secret.

Il revient alors à la charge en disant, avec la sorte de logique dont j'ai déjà parlé, que M. Currie, ayant permis une fuite de renseignements de son bureau sous la forme d'un rapport, après avoir, pour ainsi dire, juré de garder le secret, est condamnable et qu'il y a lieu de le condamner ainsi que son rapport.

Je suis flatté de ce que l'honorable député dit de moi-même. Il m'a même fait l'honneur de me prêter des titres. Il a dit:

Le député de Saskatoon (M. Knight) était également instituteur et on dit qu'il est professeur.

Je n'ai pas voulu l'interrompre, mais j'aurais pu lui dire que je n'ai jamais été élevé à ce haut degré d'éminence. Il m'a flatté cependant en rappelant à mon sujet et à celui de mon chef que nous sommes d'anciens instituteurs. A l'égard de l'honorable député de